

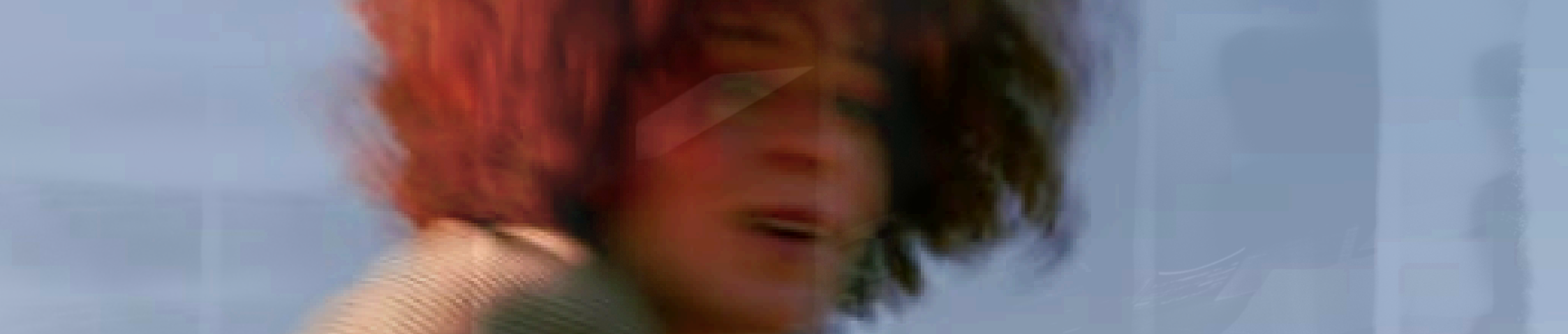
Portfolio Natty Oréa

Danses Images Textures Poésie

natty.orea@gmail.com

+33 (0)6 28 90 52 61

[@natty.orea](https://www.instagram.com/natty.orea)



Texturer, retourner, triturer. M'occuper les doigts, la tête faire avec mes pieds, mes yeux et les siens, j'en avais besoin.

Alors en 2014 l'exploration commence.

Septembre 2014 j'arrive à Toulouse, c'est nouveau, c'est le sud et c'est se que je voulais : être ailleurs et ailleurs au soleil.

RDV à la fac du Mirail entre inscription en licence d'Histoire avortée avant la rentrée et un DU de cirque tout va très vite.

Fidèle à moi-même je voulais tout faire, je voulais m'imaginer, être inspirée, stimulée, je rêvais d'un truc, j'en ai découvert 80.

10 ans plus tard, l'expérience prouve que*.

Je voulais tout faire alors j'ai fait tout.

J'ai vu plein de trucs, du meilleure, du pire, j'ai cherchée, je cherche encore même si les thèmes de mes obsessions créatives commencent a se resserrer, elles s'affirment de plus en plus, des fois ça brûle un peu mais tranquille.

Alors, me voilà

Je m'appelle Natty Oréa, j'ai 31 ans et très envie d'en Etre.

Tantôt agrippée au sol, tantôt planant, glissant ou dessinant.

La poésie me plait et c'est au travers d'un corps et d'un esprit qui cherche, que tout démarre, alternant les techniques, organiques, rythmiques et sensibles à la frontière de multiples influences. En quête de sens.

Je prend racine au des danses de la culture Hip Hop, bercée par un imaginaire empreint de cirque, de rap et d'arts plastiques.

Je voulais tout faire alors je continue.

**référence à une réplique de Thomas Ngijol*

Aujourd'hui mes projets s'articulent principalement autour de la création, stimulés par les questions relatives à l'héritage, aux liens et aux empreintes qu'elles laissent.

Actuellement, je travaille à la réalisation d'un spectacle mêlant corps et voix. C'est un projet qui grandit avec quatre autres artistes et danseuses issu de la scène Hip-Hop et Clubbing.

Ensemble, nous questionnons : qu'est-ce qui fait lien chez nous ?

C'est une réflexion qui grandit au sein de mon parcours dans la communauté Hip Hop et Clubbing, devenus un milieu très compétitif, hiérarchisé et dans une folle course à la reconnaissance, ce qui m'a effrayée plus d'une fois. C'est à mon sens, des notions s'écartant profondément des valeurs liées à l'idée de faire communauté, communion et d'une possible élévation collective. Cette réflexion s'est orientée plus précisément sur la place des femmes dans ces milieux et quels enjeux leurs sont propres.

De manière plus individuel, je travaille également à la réalisation d'un recueil de poèmes, autour du noir et blanc, de nos ombres et lumières, de ce qu'elles laissent entrevoir et de l'état de nos binarités et/ou paradoxes internes. J'imagine pour l'instant une forme papier mais également la mise en scène de ce recueil par une installation visuelle et/ou corporelle.

L'expérimentation et la création d'espaces éphémères, qui interrogent les notions d'authenticité, de non-volonté de résultat, de lâcher-prise et de création instantanée, occupent également une place essentielle dans mon travail. Elles s'expriment par la mise en place de laboratoires où nos corps et nos esprits se laissent vivre dans un espace de réunion commun ou tout les autres médiums peuvent se mêler; écriture, dessin, projection vidéo, utilisation du mobilier etc...

Ainsi, j'aime travailler la matière brute et la tailler ou non.

Laisser une trace par la création de fanzine, de dessin, lino gravure, photos, de format audio et visuel (images&poésie), de manière collective ou plus introspectives.

Cependant, malgré ma volonté de tout faire seule, la notion de collectif reste pour moi essentielle. C'est grâce au collectif que j'ai pu m'initier à différentes techniques, mais surtout, à cette liberté qui permet l'expérimentation artistique. Mon parcours étant plutôt autodidacte, sans la rencontre je n'aurais sûrement pas pu m'expérimenter moi-même.





Création Tisser Corps & Voix

**Ode à la communion,
à l'affirmation de soi et à la reconnaissance de
l'autre.**

**Une vision se nourrit à l'ombre des regards, dans
l'intime, au travers de rituels des plus basiques.**

**Les liens que l'on tisse s'expriment par la vibration
de nos corps et de nos voix en quête de
compréhension d'une notion en pleine mutation :
les relations humaines et les liens entre femmes.**

**Un passage de l'ombre à la lumière, du groove à la
rhétorique, tressant les liens qui nous unissent
pour tirer les fils qui nous redent uniques et
construire ainsi un patchwork solide, poétique et
universel incarné par nos âmes d'artistes issus des
cultures Hip Hop et Clubbing.**





**“JE VOULAIS JUSTE QUE TU ME REGARDES, QUE TU ME
REGARDES DANS LES YEUX.
MÊME DANS LE FROID, LA PEUR, LES DEUX,
JE VOULAIS TE VOIR ET TE RECONNAÎTRE.
JE VOULAIS TE SENTIR, POUVOIR D’AGIR.
JE VOULAIS TE SENTIR, TE SENTIR ROUGIR COMME LA
PAUME DE MES MAINS FERMES ET RUGUEUSES, COMME
LA PEAU DE MES YEUX INJECTÉS DE FEU.
FEU D’AMOUR, FEU D’HUMOUR SE RÉPAND COMME FEU
D’HIVER,
SOUVENT SOUS-COTÉ, IL EN DEVIENT AVEUGLE ET
DÉGOULINE SUR LA CITÉ IMMOBILE.
FRAGILE, LA LUMIÈRE TOMBE, REBONDIT ET ME
TRAVERSE AUSSI.
PARFOIS, AGILE, INSOLENT ET DOCILE, ELLE ME
BRASSE COMME CETTE VAGUE QUI ME COUPE ET SE
DÉVERSE DANS LES CREUX DE MES JOUES ABÎMÉES
PAR LE BONHEUR DE RENCONTRER LES MIENS.
JE VOULAIS JUSTE QUE TU ME REGARDES, QUE TU ME
REGARDES DANS LES YEUX.”**

Pour Tisser, 2024

**“Dépose-toi où tu peux
Fige l’instant à porter de doigts
ma peau t’accueille
Ou que tu sois, d’où que tu viennes
Je t’attendrais comme si c’était la première fois
Grandi(ose)
Je ne me laisserais jamais de toi”.**

Ode au soleil, 2024

**“C’était un jour de pluie,
personne n’a rien compris
un de ces jours où dehors ça tombe,
un de ces jours où la brume s’évapore pour
laisser place à l’odeur de l’asphalte humide
comme le vibrato de mes yeux
devant ta vérité.
Un de ces jours où il n’y à pas besoin de
tendre la main
La pluie ne serait t’éviter
car sans y mettre un doigt, on peut sentir
qu’elle entaille.
Elle entaille la paume de nos coeurs
Usés car façonnés par les hurlements de
ceux qui joue à cache cache avec nos avenir
entre les mains.
Ce jour de pluie, où même nos plus fidèles
alliés nous rit au nez
Un de ces jours où sa tombe”.**

Pour Tisser, 2024









**“Un ton auburn, se décline aux yeux
qui osent le voir, sans miroir on sait
de quoi on parle mais pourtant, tout
est bon au risque de décevoir.**

**C'est aveugle et dégoulinant sur la
cité immobile
Invisible que on le croise et souvent
je crois entrevoir l'élan d'un coup de
vent si fragile**

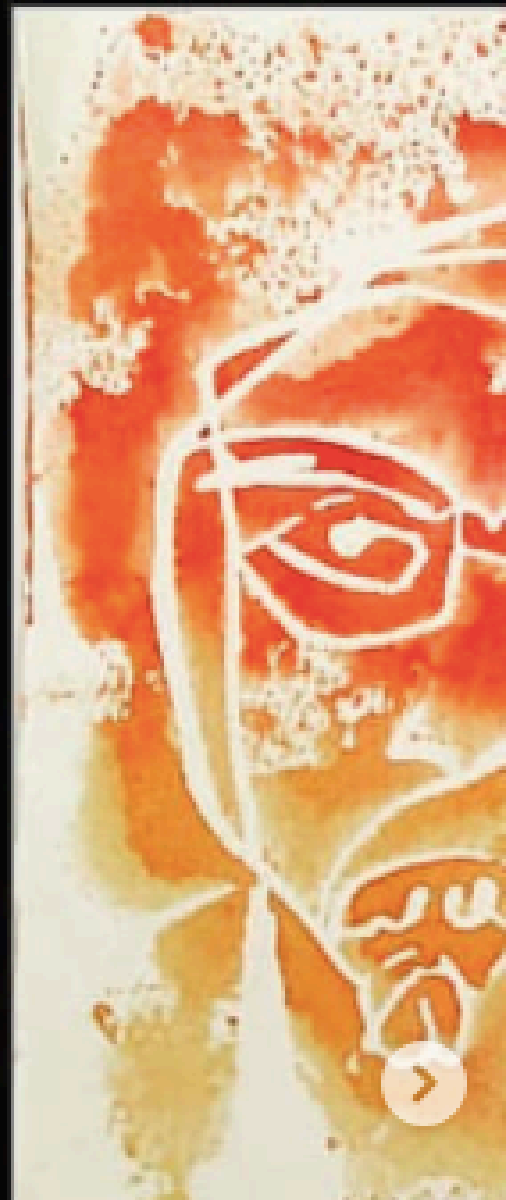
**La lumière tombe et les yeux
rebondissent
agile et docile et dans la chaleur,
s'immobilisent”.**

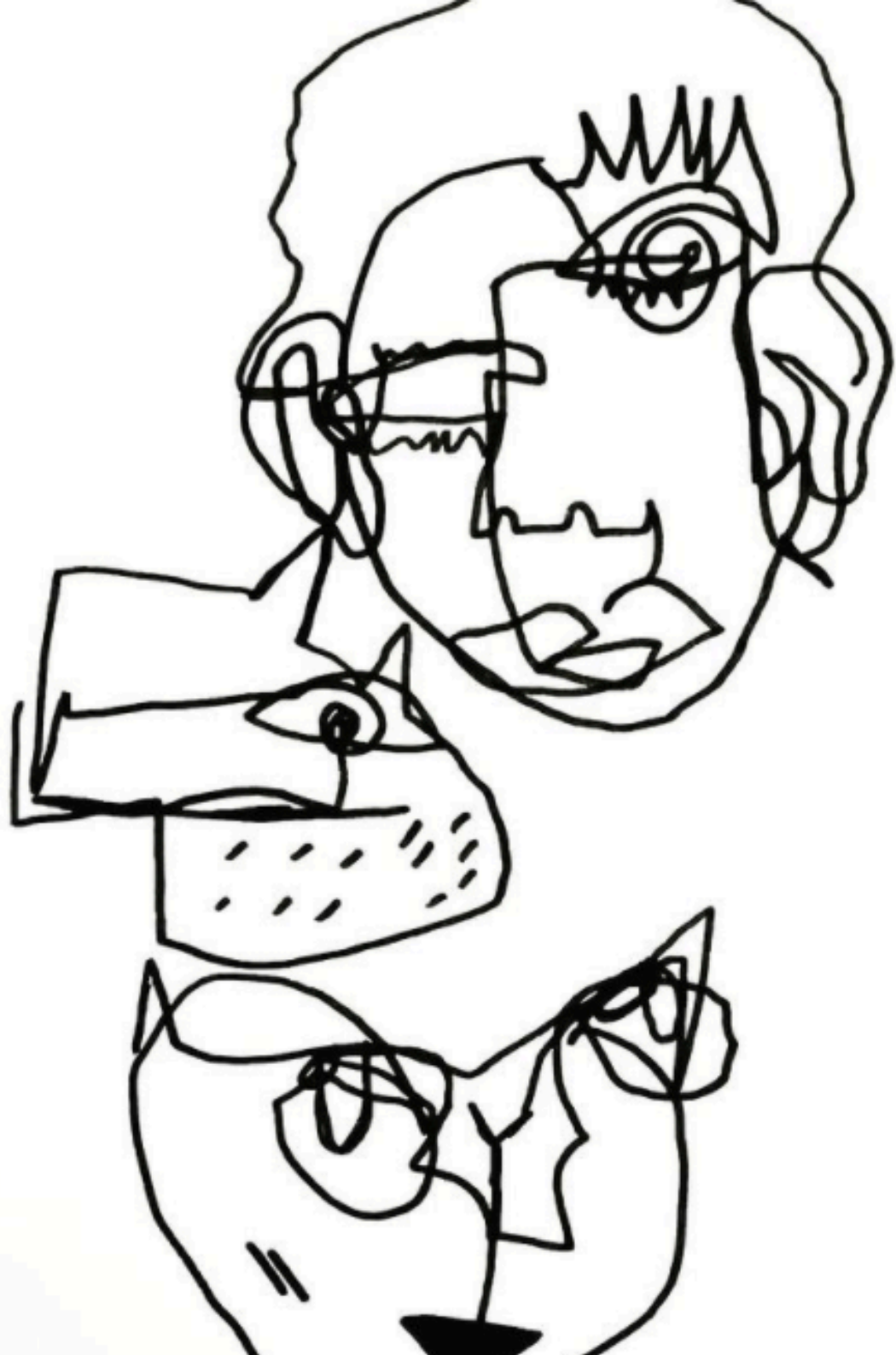
Pour Tisser, 2024



La N













**Il fait nuit chez moi.
il fait nuit depuis mais
je vois toujours ton visage,
généreux et ambitieux
remplis d'étoiles dans les yeux
il fait nuit
mais la lumière
me traverse et me brasse
comme cette vague qui me coupe
et se déverse aux creux de mes mains
abimées par le bonheur de rencontrer les
miens.
Il fait nuit quand ton feu se couche
et je me sens bien
il fait nuit
pourtant Dakar**

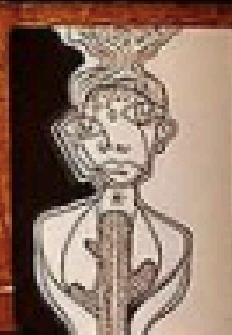
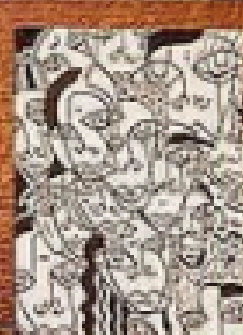
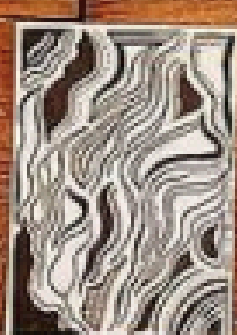
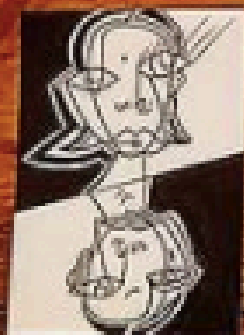
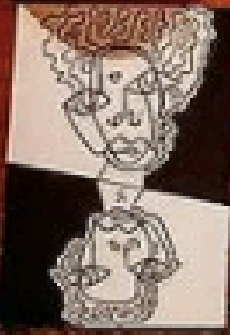
Retour en France / óró 2023





Création
Jeux de cartes artisanales

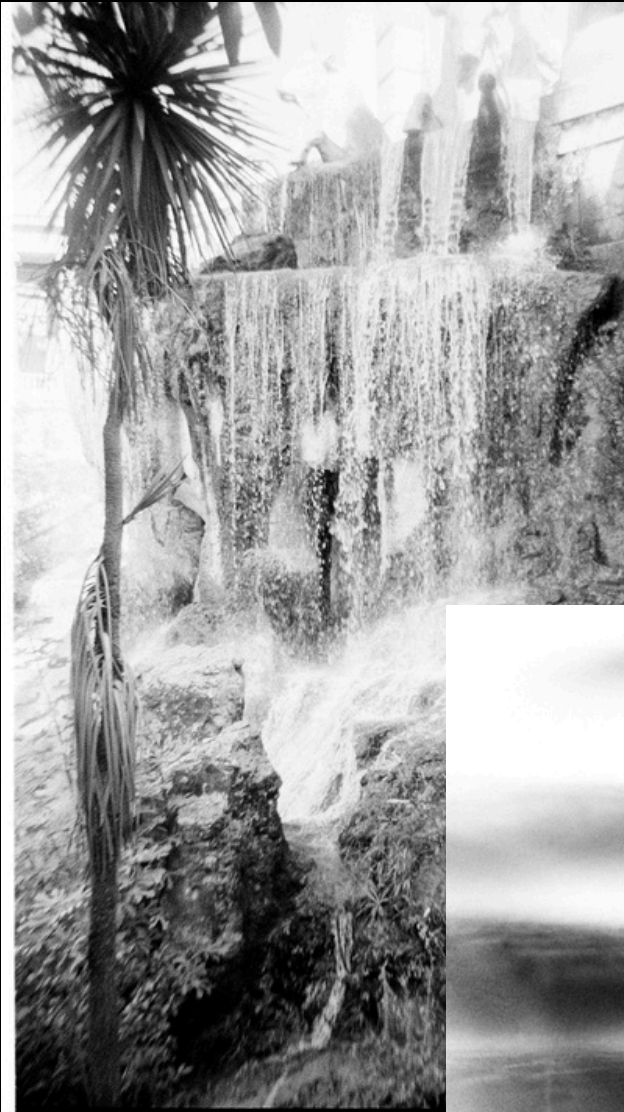






TONTON







**“Un éclair sépare le ciel en deux
toi tu fais ciment
effectivement tu es si belle, le décibel doux, je te vois toujours au lit avec ton doudou
Pas de doute tu es si forte et finalement j’aime bien quand tu te l’a joue
Pas déguisée, sens aiguisés
A l’affut la seule à me protéger
Cadeau du ciel tellement de chance de t’avoir dans les veines
Toi la seule à savoir arroser ma haine
Petite fleure connais bien mon coeur
Petite fleure tel un porte bonheur sous ses aires moqueurs
n’est qu’amour avoir cette beauté
Il pourrait tout arriver
Pierre précieuse, tu serais m’accompagner**

**Un éclair sépare le ciel en deux, toi tu fais ciment
Effectivement tu es si belle, elle est égal à elle même
Qu’elle m’aime sans égal
J’en fais de même
Si différentes, plus qu’épatante
Petite fleure, tel un porte-bonheur
Petite fleur connais bien mon coeur”.**

Ode à ma soeur, Jade



Dans le fond le rêve
d'être rappeuse fait face à
l'évidence je voulais écrire
des poèmes comme
des versets.

Quelle
ta vie

Matthias

RY

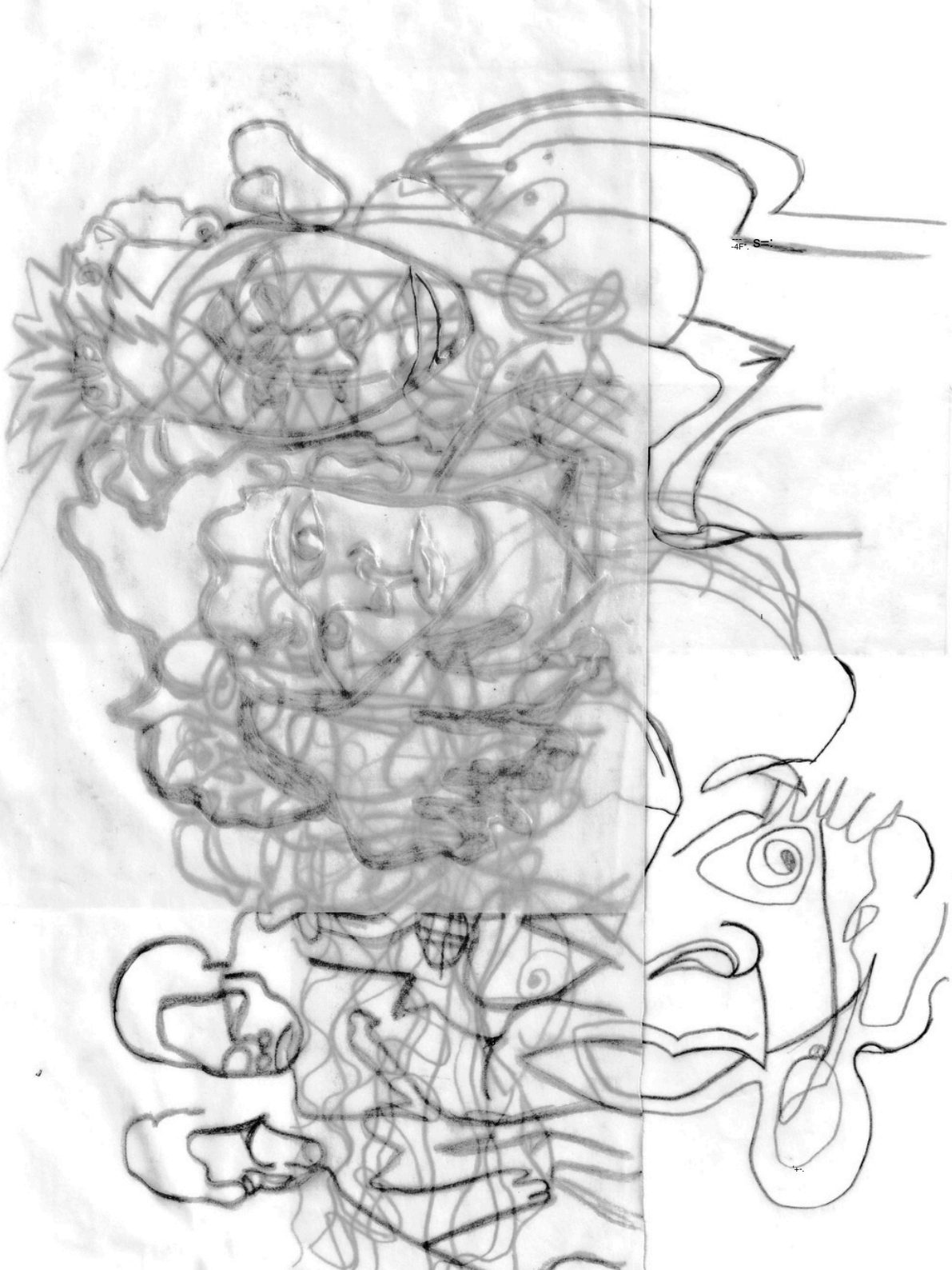
“Dans le fond le rêve d'être rappeuse fait face à l'évidence, je voulais faire des poèmes comme des versets sans une larme même si une vie n'a rien épargnée, pointe ton arme macadam a failli m'adopter”.

Comme des versets, 2021

“Heureusement, il y a le mouvement
Mouvement curateur d'une chair à vif
Qui du silence sonne son cri
Parfois nuageux, orageux,
comme un ciel d'hiver
Parfait courageux, dangereux
comme un fait divers
Ses mains vont rugir
Et d'un coup d'œil un héros vient surgir
Qui de sui ou de soi
Souffrir finalement n'est qu'un entre soi
Frisonne illégalement y met tout son poids
Je me rappelle de moi quand je te vois

Au rythme d'une lueur
tu frappe l'observateur
Journal d'un coeur
qui sourit aux lois de la gravité
Dessine la répétitions
donne le ton et la ponctuation
comme ce visage
qui t'offre un nouveau paysage
n'oublie pas l'arrêt”.

Pour óró 2023



**“Si proche ça fait longtemps
que l’on te cherche
Moi je préfères vivre le
présent car au final c’est lui
le chef”**

Pouvoir d’agir, pour óró 2023

Visuels

Oswela
DanceInstrumentiste

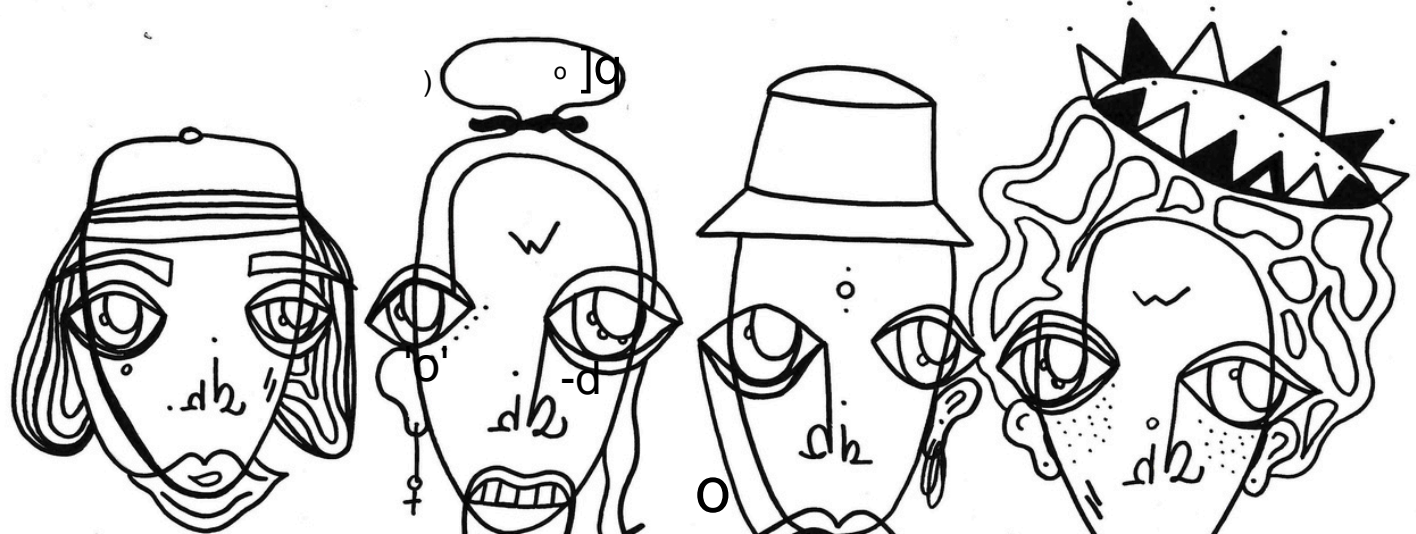


LOGO

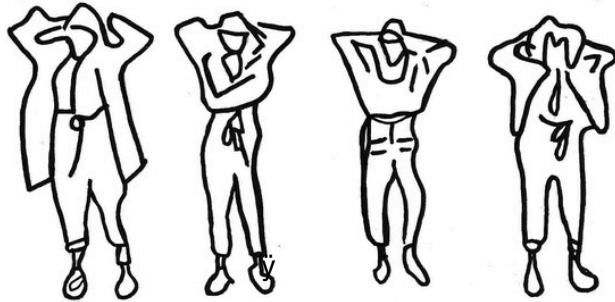
Spectacle Caféine
Compagnie La colombe enragée



AFFICHES DE SPECTACLES



CAFEINE







Danses Images Textures Poésie

@natty.orea

+33 (0)6 28 90 52 61

natty.orea@gmail.com